

2023 - PROPOSITION DE PROFIL D'EMPLOI

INTITULE DU POSTE : AERC en Gestion de la santé des Troupeaux de Ruminants

Département d'enseignement d'affectation : SAESP

Unité pédagogique d'affectation : Médecine des animaux d'élevage

Unité de recherche d'affectation : UMR BIOEPAR

NATURE DE L'EMPLOI

- **Etablissement :** Oniris
- **Grade de recrutement :** AERC
- **Section CNECA :** 08
- **Disciplines à pourvoir :** Médecine bovine
- **Type de recrutement :** concours
- **No Renoirh :** A2ONI00009

ARGUMENTAIRES ET OBJECTIFS GENERAUX

Les derniers états généraux de l'alimentation insistent sur la nécessité de renforcer et promouvoir l'attractivité de l'enseignement en productions animales et favoriser l'installation de jeunes vétérinaires en zone rurale. Pour assurer la durabilité de la filière bovine, les vétérinaires doivent proposer des solutions de gestion de la santé en adéquation avec la réglementation et les demandes sociétales de mise en œuvre de pratiques (i) économes en intrants chimiques et (ii) amélioratrices de la santé et du bien-être animal. Ils doivent constamment adapter leurs pratiques aux rapides évolutions de l'élevage. Ainsi, l'agrandissement des cheptels et la charge de travail accrue qui en découle implique de la part des éleveurs une plus grande anticipation pour gérer les risques sanitaires et donc un besoin de planification. Il en va de même pour les éleveurs souhaitant augmenter la part de pâturage pour lesquels la sécurisation des stratégies alimentaires est rendue plus complexe et une gestion des risques sanitaires spécifiques est nécessaire. Les étudiants doivent recevoir pour cela une formation de haut niveau reposant sur la connaissance scientifique des risques et moyens de les maîtriser dans des systèmes d'élevage en évolution.

En médecine vétérinaire bovine, Oniris propose des formations reconnues, basées sur des approches de type résolution de cas. La formation clinique des futurs vétérinaires est réalisée dans le CHUV et lors de visites d'élevage, de stages externalisés en cliniques vétérinaires et de stages tutorés. L'attractivité de la formation se traduit par le fait que l'année d'approfondissement et le format tutoré sont régulièrement choisis par plus d'un tiers de chaque promotion. En complément, un internat et un résidanat préparant à l'examen du collège européen de « *Bovine Health Management* » sont organisés.

Les prochains défis sont de préparer des étudiants, toujours plus nombreux, à l'ensemble des compétences demandées par le nouveau référentiel de diplôme. En médecine bovine, en plus des approches de médecine individuelle et de médecine de population, il faut renforcer la formation initiale comme continue aux méthodes de suivis de troupeaux basé sur le monitoring régulier des animaux, et l'identification des actions correctrices pour améliorer la santé et le bien-être des animaux lorsque nécessaire. La demande pour ce type de service est croissante et se développera avec les évolutions projetées des systèmes d'élevage. Assurer l'ensemble de ces formations et maintenir le positionnement stratégique de l'établissement nécessite de maintenir des moyens humains en enseignement de médecine bovine. Cela permettra de développer des supports innovants pour la formation en particulier l'apport de méthodes et de formations en situation au suivi de troupeaux, réalisation de supports pour des mises en situations virtuelles.

En termes de recherche, l'objectif principal poursuivi au sein de l'UMR BIOEPAR est de produire des connaissances biologiques, épidémiologiques et économiques pour une gestion intégrée de la santé des animaux d'élevage. Un des enjeux actuels est de produire des connaissances scientifiques sur des méthodes

de mesure des états de santé fiables et robustes, utilisables pour le suivi de troupeau, sur l'identification des risques de maladies et sur l'élaboration et l'évaluation de solutions de gestion de la santé animale innovantes, co-construites avec les utilisateurs, dans le contexte des évolutions des systèmes d'élevage. Les premiers travaux du LIT Ouesterel (association centrée sur le bien-être animal dans le grand ouest et dont Oniris est un acteur majeur) montrent notamment que des difficultés de suivi sanitaire et de maîtrise de risques de maladies sont un verrou au recours accru au pâturage en élevage bovin laitier.

MISSIONS

ENSEIGNEMENT :

- Participation à la mise en œuvre d'enseignements dédiés au management de la santé et de la production à l'échelle du troupeau (herd health management) dans le cadre de suivis réguliers en lien avec les modules déjà en place ou à développer en médecine de populations,
- Participation à la réalisation d'enseignements dirigés de médecine des ruminants dans le tronc commun vétérinaire, favorisant le travail personnel et de groupe sur site ou en élevage (en présentiel ou distanciel)
- Participation aux enseignements cliniques de l'année de formation clinique en médecine des ruminants : formation à la résolution de cas cliniques en médecine individuelle et collective, intégrant lorsque possible les outils numériques (*virtual-vet, e-learning ...*)
- Participation à l'année d'approfondissement « animaux de production » : encadrement des étudiants dans la résolution de cas, encadrement de 6A tutorés
- Participation à l'encadrement des travaux de thèse de docteur-vétérinaire dans les domaines de la médecine des ruminants et de la gestion du bien-être animal

RECHERCHE :

Epidémiologie des troubles de santé spécifiques au pâturage

Les missions de recherche seront réalisées dans l'UMR BIOEPAR, équipe d'épidémiologie PEP'S (Santé des Troupeaux Santé Publique). Les travaux de recherche de l'AERC porteront, d'une part sur la caractérisation des états de santé vis-à-vis de maladies dont le risque peut être majoré lors de recours accru au pâturage et d'autre part, sur l'appréciation des risques spécifiques à la conduite au pâturage pour ces maladies. Durant son doctorat, l'AERC appliquera ces questions aux maladies parasitaires (strongles digestifs, strongles respiratoires, trématodoses), aux maladies à transmission vectorielle (ehrlichiose par exemple), ou aux maladies métaboliques (hypomagnésémie par exemple).

Pour ce faire, un dispositif d'étude épidémiologique observationnelle de type suivi de cohorte pourra être mis en place au sein d'un réseau d'exploitations (à recruter) présentant des niveaux et des modalités de conduite du pâturage différentes (durée, type de rotation, existence de zones humides, mélanges d'animaux). La prévalence des états de santé cibles sera estimée à partir de mesures réalisées à l'échelle individuelle, du lot ou du troupeau, sur la base d'indicateurs de santé et de bien-être à construire et à évaluer. La description fine du comportement des vaches laitières au pâturage (s'appuyant sur l'utilisation d'outils de type GPS ou monitoring de la rumination) pourra être mise en œuvre en vue d'intégrer ces informations pour apprécier le niveau d'exposition aux risques sanitaires au pâturage.

L'AERC pourra s'appuyer sur les compétences des collègues de BIOEPAR impliqués sur les travaux sur les maladies métaboliques, sur les strongyloses bovines, sur les maladies transmises par les tiques, et sur les relations nutrition-santé des bovins. Des réseaux d'exploitations avec une conduite en système herbager pourront être sollicités (réseau élaboré dans le cadre d'une thèse en cours et réseau d'éleveurs en cours de montage dans la cadre de la traque aux innovations au sein du LIT Ouesterel). Ces travaux permettront de contribuer à l'élaboration et l'évaluation d'outils pour accompagner les éleveurs souhaitant augmenter le recours au pâturage.

PROFIL DU CANDIDAT SOUHAITE :

Titulaire d'un diplôme de docteur-vétérinaire et habilité à exercer en France, le(a) candidat(e) aura acquis des compétences en médecine bovine et devra montrer des aptitudes pédagogiques et un intérêt scientifique pour l'épidémiologie. Il aura une forte motivation pour le travail en équipe. Un engagement pour l'obtention une thèse puis diplôme européen de l'ECBHM sera fortement encouragé.

CONTACTS

M. Raphaël Guatteo - Responsable du DSAESP : raphael.guatteo@oniris-nantes.fr / tél: 02 40 68 28 00

Mme Nathalie Bareille - Directrice de UMR BIOEPAR – nathalie.bareille@oniris-nantes.fr / tél : 02 40 68 76 49